



## L'orientation scolaire et professionnelle

40/1 | 2011  
Varia

---

Danvers, F. *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Dictionnaire de sciences humaines.*

Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.

Yann Forner

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/3007>

ISSN : 2104-3795

### Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

### Édition imprimée

Date de publication : 7 mars 2011

ISSN : 0249-6739

### Référence électronique

Yann Forner, « Danvers, F. *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Dictionnaire de sciences humaines.* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 40/1 | 2011, mis en ligne le 15 février 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/osp/3007>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

## Danvers, F. *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Dictionnaire de sciences humaines.*

Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.

Yann Forner

---

- 1 Après les *700 mots-clefs pour l'éducation et la formation*, voici un *dictionnaire de sciences humaines* du même auteur, un dictionnaire qui comporte 500 entrées pour chacune desquelles une notion est explicitée et un exemple de problématique fondamentale impliquant cette notion est proposé. Ainsi, pour « information » on trouve l'expression « information (sur les études et les professions) » et la question « Suffit-il d'être bien informé pour bien décider ? ». Pour cette clef d'entrée, comme pour bien d'autres, on se doute qu'on ne trouvera ni stricte définition, ni évidemment réponse à la question (qui d'ailleurs se risquerait à y répondre ?) mais deux pages très denses de recension d'extraits de la littérature qui gravitent autour de la notion.
- 2 Le contenu des 500 rubriques varie notablement selon les notions mais il présente des constantes : il apporte des connaissances fondamentales suffisantes pour permettre un repérage déjà bien détaillé de la question. Il en prend en compte la dimension temporelle, même si l'auteur ne se risque pas très volontiers à des anticipations, des prévisions ou de simples projections dans l'avenir. On peut le regretter à deux titres : d'une part, parce que la notion même d'orientation est fondamentalement un pari sur l'avenir et, d'autre part, parce que - même si nous sommes tous ignorants en ce domaine - l'auteur en est l'un des moins ignorants (ce qui est une définition de l'expert). En consultant quelques rubriques fondamentales on a accès à l'essentiel : carrière, décision, test, entretien, laïcité ou violence. Ce contenu est francophone et les autres apports ne sont pratiquement examinés que s'ils ont été intégrés, développés ou *a minima* simplement évoqués en français, à l'exception du navrant *empowerment*. Ce contenu reste toujours ouvert à de nouveaux apports potentiels et n'est jamais présenté comme un système ; il peut être partiel, il n'est jamais partial. On gagne ainsi beaucoup en qualité de l'information quitte à perdre un peu en apparente cohérence. Par exemple, on ne trouvera pas « orientation »

mais « orientation active », « animale », « à tout âge », « en seconde partie de carrière », « professionnelle », « scolaire », « sexuelle » et « universitaire ». On pense à l'encyclopédie chinoise de Borgès, tout en sachant qu'il y a là l'effet obligé de la méthode choisie pour traiter la complexité : le découpage, le morcellement, la fragmentation. Il s'agit là d'une démarche délibérée de l'auteur : on peut voir le texte de son habilitation « Fragments pour une lecture anthropologique de l'orientation... ». Doit-on y voir une référence à Barthes et ses Fragments d'un discours amoureux, qui emploie strictement cette démarche ?

- 3 L'auteur ? Francis Danvers. On ne le présente plus, mais intéressons-nous à ses titres ; c'est lui qui en parle et indique à quel titre il écrit ici. Précisons : il est professeur en sciences de l'éducation, mais l'affaire de cet ouvrage n'est, strictement pas l'éducation, la formation, ou encore la pédagogie, mais bien l'orientation ! Est-ce au titre de psychologue ? Certes, il en a le titre (professionnel) mais il n'en emploie pas ici les méthodes. Au titre d'historien ? Peut-être, mais le passé n'est qu'un axe, même privilégié, parmi d'autres pour l'analyse des faits. Au titre d'anthropologue, affirme-t-il. Au vu de sa définition de l'anthropologie, « l'étude de l'homme dans sa totalité », cette métascience humaine, tellement générale qu'elle s'autorise d'elle-même, on comprend mieux l'auteur : il parle plus d'un langage c'est-à-dire aussi qu'il balaie les contraintes, notamment méthodologiques, pour *in fine* prendre tout ce qu'il juge intéressant et en dire ce qu'il veut. Il ne faudrait pas pour autant ranger son dictionnaire parmi les œuvres des compilateurs, mais plutôt parmi celles des érudits, des lettrés, « cette classe d'hommes (selon l'Académie) qui en Chine cultivaient les lettres et occupaient des emplois publics » !
- 4 Qu'apporte cet ouvrage ? Fondamentalement, il fournit au lecteur un stock impressionnant de données concernant l'orientation : au lecteur non spécialiste il fournit des axes pour l'exploration de la question ; au lecteur averti il indique des pistes pour l'approfondissement de sa réflexion. Tous deux tireront profit de l'ouvrage, surtout le second. Sur la forme, il laisse une grande liberté au lecteur : comme tout bon dictionnaire, il permet une approche parcellaire, fragmentée, aléatoire ; de plus, il encourage au cheminement exploratoire, autonome, personnalisé. Sur le fond, c'est d'abord une mémoire francophone de l'orientation et un moyen d'accès à ses dimensions conceptuelles, culturelles, voire idéologiques. C'est aussi une incitation au lecteur à construire sa propre représentation de l'orientation : on lui fournit les matériaux nécessaires, mais en se gardant bien de leur joindre un plan ou un mode d'emploi. Enfin, sa consultation est peut-être aussi un préalable à l'écriture sur l'orientation (« au fait, qu'en dit Danvers ? »).
- 5 Chinoisons un peu. Outil sans lectorat vraiment privilégié, ce document est accessible sans pré-requis particulier. L'utilisateur non averti devra toutefois ne pas se laisser décourager par trois textes censés faciliter l'accès à l'ouvrage : préface, introduction et postface, des textes par ailleurs très intéressants ! Ce dictionnaire s'ouvre sur la préface de G. Solaux, qui analyse l'essentiel des réalités politiques, géographiques, économiques et psychopédagogiques de l'orientation. Tout y est, ou presque ! mais fallait-il vraiment attaquer l'ouvrage par « la dimension politique de l'orientation ? ». De même, Danvers s'explique sur le lieu d'où il parle : « Nous nous réclamons d'une épistémologie de la complexité et de la multiréférentialité... » dans son introduction. Quant à la postface de J. Saint-Fleur, elle contribue utilement à expliciter la méthode anthropologique prônée par F. Danvers, même si elle n'est pas toujours accessible à chacun. Ce dictionnaire est un

outil remarquable, dont les modes d'emploi – également remarquables – ne doivent impérativement être lus qu'après usage de l'instrument !

- 6 On aura compris qu'il y a là un document incomparable, c'est le seul ouvrage de cette forme et de ce calibre, par la qualité et quantité de l'information qu'il fournit.
- 7 Indispensable.